

LA LANTERNE DES VILLES **INSTALLATION D'OMBRES ET DE SONS**



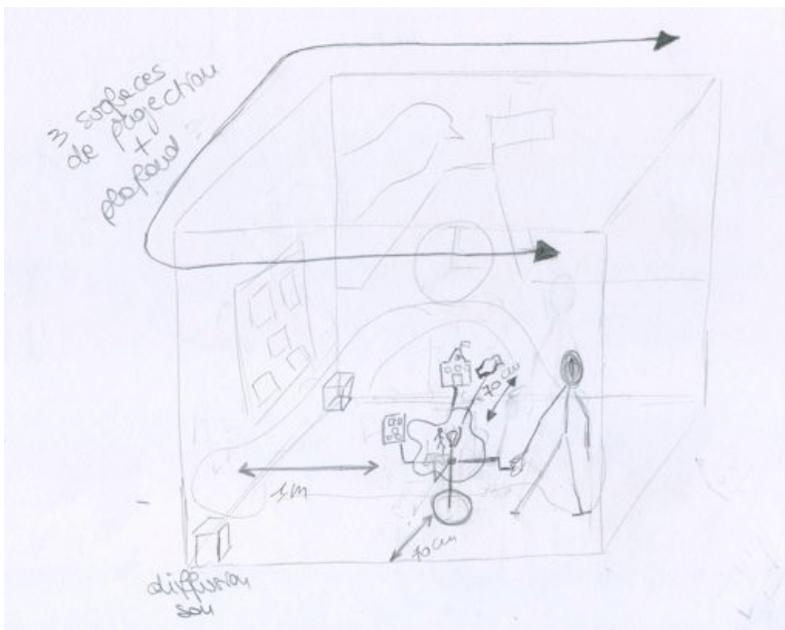
La lanterne des villes est un dispositif d'installation conçu pour accompagner les représentations du spectacle *Le Murmure des pierres*, une création pour comédiens, marionnettes et vidéo sur la ville et les rapports d'appartenance qui se tissent entre hommes et villes.

Ce spectacle est né durant 3 ans de travail pendant lesquelles nous avons mis en place différentes façons de confronter notre recherche artistique et nos questionnements urbains avec les habitants de différentes villes.

Nous avons interviewé de nombreux habitants de différentes villes. Et nous avons créé des petites formes au plateau, des déambulations dans la rue, des installations, des expositions, cela avec des groupes d'enfants, d'adultes et d'adolescents à qui nous avons proposé de travailler autour du thème de l'appartenance à une ville en explorant avec nous des langages que nous étions en train d'aborder pour la création du *Murmure des pierres*.

La lanterne des villes naît de l'envie de prolonger cette dynamique de confrontation et de participation qui a caractérisé les trois ans de maturation de notre spectacle.

QU'EST-CE QUE C'EST?



La lanterne des villes est une installation d'ombres et de sons pour un espace réduit (pièce aux murs blancs ou espace reconstruit avec des tissus blancs, dimension minimum 4m x 4m).

Les spectateurs rentrent en petits groupes ou seul. C'est à eux d'activer le dispositif en allumant une lumière et en tournant une manivelle. Se met alors en mouvement une machine métallique, support d'une série de silhouettes d'ombres qui se projettent tout autour des spectateurs, pendant qu'une bande son de témoignages autour de la ville est diffusée.

La ville est une machine aux multiples engrenages techniques, politiques, économiques et sociaux. Ces engrenages sont en dessous, enfouis sous le sol, difficile de savoir vraiment qui les manœuvre... Pourtant, ils régissent la ville d'au dessus, lui permettent de se déployer et de tourner du matin au soir, traversant des jours de paix, des jours de conflits, des jours d'abus, des jours de colère, des jours d'échanges...

Les villes sont toutes différentes et uniques, mais elles sont toutes également alimentées et tenues par cette machine souterraine.

La lanterne des villes montre le lien inextricable entre le dessous et le dessus des villes, et invite le spectateur à utiliser sa propre main pour faire tourner ce mécanisme. Alors, qui manœuvre les engrenages enfouis? Le moment ne serait-il pas arrivé que chacun individuellement prenne en main - dans ses propres mains - le destin de la ville, ne serait-ce que celui de sa propre ville?

La lanterne des villes demande aussi au spectateur de garder allumée la lumière qui fait exister la ville projetée. Sans cette lumière, rien n'existerait. Pour continuer d'exister, les villes ont besoin de vestales qui ne laissent pas la flamme s'éteindre...

LE TRAVAIL

La machine métallique est créée par les artistes du Pont volant. À chaque endroit où la Lanterne sera installée, des nouvelles silhouettes d'ombres seront fabriquées et une nouvelle bande son sera enregistrée et montée par les participants aux ateliers. Cette installation est donc le fruit d'une coopération artistique entre les artistes du Pont volant et les participants aux ateliers.

Nous sommes là pour apporter le mécanisme, pour montrer quelques engrenages d'une machine à images et à sons, mais c'est ensuite aux participants de nourrir et faire véritablement éclore la ville qu'ils ont envie de donner à voir et à écouter.

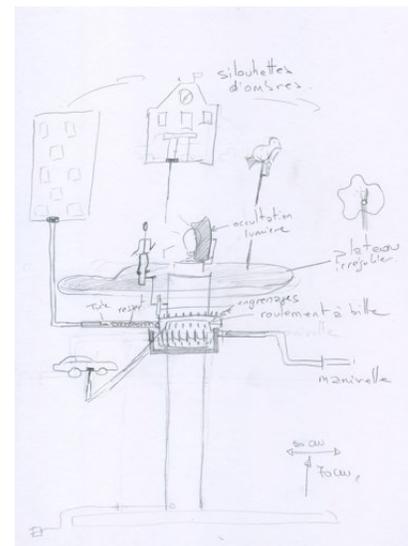
Afin d'obtenir ce résultat, il est demandé aux participants tout d'abord de s'investir dans la création d'un objet collectif, qui doit raconter une communauté : la ville où ils vivent.

Ce conte est fait en images et en sons.

Nous nous questionnerons d'abord sur l'image que les participants ont de la ville où ils vivent. Chacun témoignera de son point de vue, ensuite nous approcherons la ville de façon objective, en observateurs, en prenant des photos, en observant des détails, en enregistrant des sons. Finalement, les participants formeront des petits groupes qui partiront en expédition interviews micro-trottoir afin de récolter des ressentis et des avis d'autres habitants.

Tous les enregistrements sonores seront montés pour constituer la bande son qui accompagnera la projections d'ombres.

Afin de créer les silhouettes d'ombres, nous réfléchirons avant tout à comment transposer graphiquement des ressentis, des atmosphères, des sensations spatiales. Aussi, nous travaillerons sur le point d'équilibre à trouver entre la restitution fidèle du réel (au moins un détail des silhouettes d'ombres doit être reconnaissable par tous les habitants de la ville où nous serons), et



l'affirmation d'un regard poétique qui transpose et donne à voir autrement.

LE DEROULÉ DES ATELIERS

Les ateliers s'articulent en trois phases :

A) récolte de paroles des participants, afin de

- se connaître, se raconter et se confronter
- vivre sur soi l'expérience d'une interview
- décider en groupe de la ville que l'on veut donner à voir et à entendre

B) micro-trottoir dans la rue afin de collecter le matériel qui constituera la bande son

C) fabrication des silhouettes d'ombres et fixation sur l'engrenage

Nombre d'heures minimum par atelier : 6 heures avec les participants

4 heures pour le montage son (artiste-intervenant seul)

2 heures pour l'installation (artiste-intervenant seul)

Nombre d'artistes-intervenants : 1 pour 15 participants

Il est souhaitable que les ateliers se déroulent au même endroit où la lanterne sera installée.

Pour de plus amples renseignements, des images et des extraits vidéo, consultez notre site internet : www.lepontvolant.fr

LES CONTACTS

Le pont volant – La robe à l’envers



**Association le pont volant
Maison des associations du 18^{ème}
Boîte n° 97
15 passage Ramey
75018 Paris**

**Elena Bosco
06.13.71.18.07
elena.bosco@lepontvolant.fr**

www.lepontvolant.fr

APE 9003B Association loi 1901 SIREN 50849152900022 LES 2-1049997